

Notes pour l'homélie
Paroisse Saint Denys de Vaucresson
Paroisse Sainte Eugénie de Marnes la Coquette

Dimanche 10 février 2013 5^{ème} dimanche ordinaire Année C
Is 6,1-8 1 Co 15,1-11 Lc 5,1-11

Pourquoi Simon accepte-t-il de jeter ses filets encore une fois alors qu'il n'a rien pris au cours de la nuit ? Certes, il était au premier rang pour entendre ce que Jésus a dit à la foule, mais nous ne savons rien de ce discours ; nous ne pouvons pas savoir quels arguments ont pu toucher celui qui n'était pas encore un Apôtre.

Devant la calme autorité de Jésus qui dit : *« Avance au large et jetez les filets pour prendre du poisson »*, il aurait pu dire – ou tout au moins - penser : *« Maître, ton discours est beau mais, en ce qui concerne les techniques de pêche, c'est moi qui m'y connais. Tu connais certainement l'art du bois, mais tu ne sais pas comment se comportent les poissons, dans quels coins du lac les chercher, à quelle heure pêcher. De plus, nous avons travaillé toute la nuit, nous sommes fatigués ; et il nous faut encore réparer nos filets. »*

Qu'est-ce qui peut expliquer qu'il ait obéi à cet homme qu'il connaissait à peine même si on peut penser qu'il l'avait déjà rencontré à Cana au cours de noces dont parle St Jean ?

Mardi dernier, au cours du partage d'évangile qui se passe tous les mardis et qui est ouvert à tous ceux qui le veulent, l'une de nos amies a eu cette remarque qui me paraît très pertinente. Après avoir retourné tous les arguments possibles pour comprendre l'obéissance de Simon, et après avoir conclu qu'aucun ne semblait décisif, elle a dit : *« Simon a eu le coup de foudre pour Jésus. »* Même si ça n'est pas très rationnel, ça me paraît très juste.

Simon se laisse toucher par ce qui émane de Jésus et, sur la parole du Maître, il entraîne ses compagnons dans une nouvelle campagne de pêche. Bienheureux coup de foudre !

Comment cela nous rejoint-il ?

Vous savez que ce dimanche est le dernier du temps ordinaire. Dimanche prochain, nous vivrons le premier dimanche de Carême. Quand on dit « Carême », le mot « effort » nous vient spontanément à l'esprit. Que nous soyons parents, grands-parents, catéchistes, c'est souvent ainsi que nous présentons le Carême aux enfants. Ce n'est pas faux ; nous avons certainement tous des efforts à réaliser, que ce soit durant le Carême ou à d'autres moments de l'année. Mais ce qui m'embête, dans cette présentation, ce qui m'ennuie lorsqu'on parle d'efforts, c'est d'abord qu'on ne parle que de cela et, surtout, qu'on ne parle que de nous. Quand nous parlons d'efforts, c'est bien de nous dont il s'agit, nous qui allons faire – ou ne pas faire – ces efforts. Quand nous parlons d'abord d'efforts, c'est nous-mêmes que nous mettons au centre, ce qui risque de fausser complètement le sens même du

Carême. Car ce qui est au centre du Carême, comme au centre de notre vie chrétienne, ce n'est pas nous, c'est le Christ.

Alors, il me semble que la bonne question à se poser, avant de commencer le Carême, n'est pas : « Quel est l'effort que je vais essayer de réaliser durant les 40 jours qui vont commencer ? » mais est plutôt : « Le Christ me séduit ; comme Simon, j'ai le coup de foudre. Comment vais-je le suivre ? » La différence entre les deux questions est que l'une commence par « JE », et que l'autre commence par « LE CHRIST. » C'est une différence fondamentale. Au lieu de nous centrer sur nous-mêmes, centrons-nous sur le Christ. C'est en le regardant, et non pas en nous regardant nous-mêmes, que nous pourrons décider comment nous vivrons notre Carême. C'est en réponse à son amour que nous déciderons de mieux faire telle ou telle chose. St François de Sales, que j'aime beaucoup, écrit : « *Ce n'est pas par la grandeur de nos actions que nous plaisons à Dieu, mais par l'amour avec lequel nous les faisons.* » (St Fr. de Sales, Anthologie spirituelle, page 72, édi. du Carmel)

Certains d'entre nous choisiront de s'avancer vers le Christ dans le domaine de la prière personnelle ou de la liturgie. D'autres s'avanceront vers le Christ dans le domaine du service sous ses diverses formes. D'autres encore seront séduits par le Christ dans le domaine de l'annonce de la foi. Certains pourront choisir d'accepter la proposition que je vous ai lancée dans la feuille paroissiale et que je renouvelle aujourd'hui. Quelle que soit notre réponse personnelle, elle sera bonne si c'est le Christ qui est au centre, si c'est le Christ qui est visé, si nos efforts sont une réponse d'amour à l'amour que le Christ nous porte.

Que chacun de nous, à la porte du Carême, entende, pour lui-même, ce que Jésus dit à Simon : « *Avance au large, et jette tes filets.* » Heureux seront nous si nous acceptons de répondre, même si ce n'est que le 39^{ème} jour : « *Sur ton ordre, je vais jeter les filets.* »